Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 2, 19 janvier 2007

Photo : Sophie Call

C'était bien bon ce qu'on servait aux enfants lors du déjeuner de la fête des rois, le 12 janvier dernier à l'École Boréale.

La première phase d'agrandissement de l'école Allain St-Cyr

Pas complétée avant novembre

Les classes supplémentaires offriront un environnement ensoleillé pour les élèves du secondaire.

Batiste W. Foisy

Les nouveaux locaux de l'école francophone de Yellowknife ne seront pas fin prêts pour la rentrée scolaire, a-t-on appris mardi lors d'une rencontre d'information avec les parents des élèves.

« Je vais être honnête avec vous, nous n'aurons probablement pas terminé les travaux avant novembre », a annoncé Wayne Nesbit de Travaux publics TNO.

C'est en raison de difficultés à se procurer les matériaux nécessaires qu'on anticipe ce délai de construction. « Avec le boom de la construction en Alberta, c'est très difficile de trouver de l'acier en ce moment », a expliqué Nesbit. Travaux publics s'efforcera de parachever les travaux le plus rapidement possible, promet-il. « Mais une ouverture en septembre, ça n'arrivera pas. »

À ce moment-ci, le contrat de construction n'a pas encore été accordé, mais on s'attend à ce que le nom de l'entrepreneur soit connu d'ici la mi-février.

Les travaux en tant que tel devraient débuter en mars.

Ensoleillé

La rencontre a surtout été l'occasion pour les parents de se faire une première idée de ce qu'aura l'air le nouvel appendice de l'école Allain St-Cyr. Les plans présentés par la firme d'architectes PSAV – les mêmes qui ont conçu l'École Boréale à Hay River – laissent entrevoir des locaux nimbés de lumière naturelle.

Un large corridor central surmonté d'une série de lucarnes orientées vers le sud séparera les quatre nouveaux locaux : une salle d'informatique, un laboratoire de sciences, une bibliothèque et une classe traditionnelle. Toutes ces salles sont conçues de telle sorte qu'elles pourront servir à plusieurs usages. À ces classes s'ajoutera aussi des toilettes séparées pour les filles et les garçons du niveau secondaire.

La salle qui abritera la nouvelle bibliothèque sera flanquée par de grandes fenêtres donnant sur la face sud de l'école, au niveau de la cime des arbres. Le mur de la bibliothèque sera composé d'une série de portes coulissantes vitrées. Tout pour s'assurer qu'un maximum de lumière solaire pénètre dans l'enceinte de cette aire dédiée à l'alimentation de l'esprit.

« Quand les portes seront ouvertes, la vue sera spectaculaire dans cette bibliothèque », s'enthousiasme l'architecte Darrell Vickse.

On profitera également des travaux pour rénover et reconfigurer les locaux de l'administration et ajouter de nouvelles salles d'eau au rez-de-chaussée

Penser à la garderie

Certains aspects des travaux devront être coordonnés plus étroitement avec la garderie Plein soleil qui loge dans l'école Allain St-Cyr et qui sera donc directement affectée par la construction.

Hormis le bruit et certains ajustements avec les locaux de l'administration, la mise en chantier ne devrait pas trop incommoder les salles de classe. Mais la garderie qui ne ferme pas en été sera davantage chambardée.

Il est notamment prévu que du dynamitage ait lieu cet été. Il est clair que la garderie ne pourra pas être ouverte ces jours-là, ou du moins qu'elle devra se loger ailleurs.

« Il sera important d'indiquer clairement à l'équipe de construction qu'il y a de petits enfants juste à côté », a insisté la présidente de la garderie Plein soleil, Roxane Poulin.

Il est assez probable qu'on profite de l'agrandissement pour déménager la classe de maternelle et offrir l'espace libéréeà la garderie qui est présentement contrainte de refuser des enfants faute de places. Dans cette éventualité un autre accroc se profile à l'horizon. Pour accueillir davantage d'enfants la garderie

Agrandissement
Suite en page 2

Maxence Jaillet

Prix d'excellence des bénévoles

Le ministre des Affaires communautaires et municipales, Michael Mc.leod, annonce l'ouverture des candidatures pour les prix des bénévoles ténois remarquables 2007. Il y a quatre catégories : jeune, aîné, groupe et bénévole par excellence. Les formulaires de candidatures doivent êtres remplis pour le 1er mars, ils sont disponibles dans les bureaux communautaires ou sur le site *www.maca.nt.ca*.

Les routes sont belles

Au moment de mettre sous presse, l'état des routes du territoire semble au beau fixe. Seules les routes de Tulita à Déline, la route de glace de Wha Tì et de Gameti, ainsi la route de Yellowknife à Wha Tì demeurent fermées.

Classes de français à Fort Smith

Dès le lundi 22, le programme après école pour les jeunes de 6 à12 vient s'ajouter au soutien du préscolaire qui existe déjà depuis octobre 2006. Cette activité d'immersion française a lieu à l'association de 15h30 à 17h30 du lundi au vendredi. Pour toutes informations contactez Daphnée au (867) 872-2338.

Atelier de chant

La compagnie Snowbird offre un atelier de chant le dimanche 28 Janvier. Il se tient à Yellowknife et invite les débutants et les chanteurs expérimentés à venir exprimer leur voix intérieure. Informations au 765-0706.

Cours de français

L'association Francophone de Hay River continue d'offrir à ses membres les très achalandés cours de français pour les niveaux débutant, intermédiaire et avancé. Joindre Catherine au (867) 874-3171.

Des motoneigistes en détresse.

Le 10 Janvier, quatre adultes et un enfant ont entrepris de quitter la communauté de Behchoko pour se rendre à Wekweèti. Le froid et la piètre allure d'une des deux motoneiges a poussé le chef Leon Laffery à avertir le détachement de la gendarmerie royale du Canada de Behchoko. Des recherches aériennes et au sol ont par la suite été déclanchées. Rapidement, le groupe fût localisé par avion à trois heures au sud de Wekweèti. Les cinq personnes étaient effectivement immobilisées par des soucis mécaniques. Les rescapés ont finalement été escortés jusqu'à destination et semblaient ne présenter aucune séquelle.

Agrandissement

Suite de la page 1

est obligée par la loi d'agrandir sa cour extérieure. Or, selon les plans présentés mardi, l'espace mitoyen à la cour actuelle de la garderie sera occupé par un espace de stationnement, ce qui risque de paralyser les possibilités d'agrandissement de la cour de la garderie.

Le représentant du ministère des Travaux publics s'est engagéà rencontrer les administrateurs et la direction de la garderie Plein soleil et de les tenir au courant des développements concernant l'agrandissement de l'école.

Phase II : l'incertitude

En ce qui concerne la seconde phase d'agrandissement de l'école, qui doit comprendre la construction d'un gymnase, les représentants de la Commission scolaire francophone n'avaient, pour toute information, que des points d'interrogations à offrir aux parents.

« Est-ce que ça aura lieu d'ici un an, d'ici un an et demi, d'ici deux ans ? On ne sais pas », a affirmé le président de la Commission scolaire, André Légaré.

Aucune entente entre le gouvernement territorial et le gouvernement fédéral n'a été conclue à ce sujet et le financement de cette seconde phase n'est pas acquis. « On n'a pas l'argent », a tout simplement expliqué Légaré en réponse à la question d'un parent concernant cette seconde phase.

« Les intervenants – le gouvernement des TNO et le gouvernement fédéral – savent que le besoin est là. Mais il y a beaucoup de va-et-vient avant d'obtenir le financement », a indiqué le directeur de la Commission scolaire, Gérard Lavigne.

La perspective de devoir réemprunter l'avenue judiciaire pour voir se concrétiser la construction du gymnase a même été évoquée par la présidente de l'Association des parents ayants droit, Yvonne Careen. « On s'enligne vers ça. Ça se pourrait qu'on ait à retourner en Cour », a-t-elle dit avant d'ajouter qu'avec la disparition du Programme de contestation judiciaire cela pourrait être plus ardu que par le passé.

« Quand j'ai serré la main [du ministre de l'Éducation] Charles Dent, en décembre, je lui ai dit : je veux qu'on négocie la phase II très bientôt », a poursuivi la présidente de l'Association des parents.

Le président de la commission scolaire a également fait du démarchage en ce sens auprès du premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, la semaine dernière.

Pour ce qui est d'un éventuel volet communautaire adjoint à l'école, André Légaré a indiqué que l'ouverture était toujours là et que l'espace physique du terrain permettait un tel développement. Mais l'école n'attendra pas la communauté si celle-ci n'est pas prête au moment de mettre la Phase II en chantier.

« Est-ce qu'on doit attendre le communautaire pour lancer la Phase II ? Absolument pas », de lancer André Légaré.

« On ne peut pas barrer un projet scolaire en attendant que d'autre chose se fasse », renchérit Gérard Lavigne.

La direction de la commission scolaire a rencontré pour la dernière fois la Table des organismes francophones de Yellowknife en décembre, a indiqué Lavigne. « Je pense qu'une autre rencontre s'impose. »

Commission scolaire francophone

Deux projets simultanés

Maxence Jaillet

Lors de la réunion de la commission scolaire francophone de division qui s'est tenue le lundi 15 janvier, les commissaires s'accordaient à dire que le message était passé. En effet, durant la même journée, une cohorte de la commission rencontrait en réunion informelle plusieurs députés et ministres ainsi que le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Joe Handley. Leur intention première étant de clarifier le point de vue de la commission sur le développement des écoles francophones.

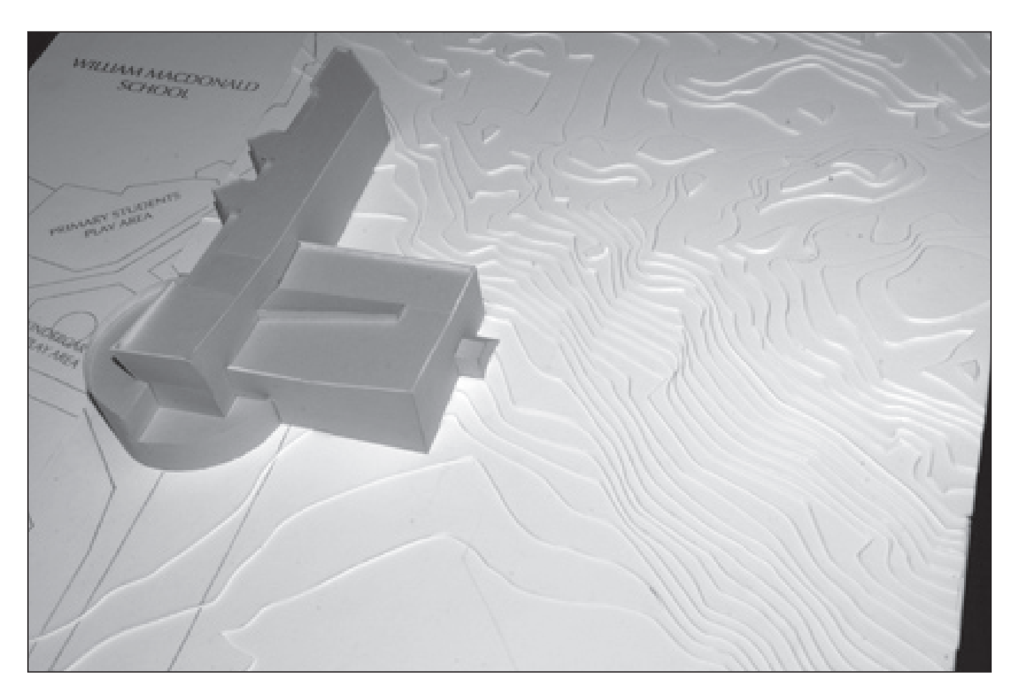
« Il est impératif que les projets d'agrandissements de nos deux écoles soient réalisés simultanément. Les besoins similaires des communautés de Yellowknife et de Hay River, nécessitent que le gouvernement prenne ses dispositions d'un seul bloc » explique le directeur général de la commission Gérard Lavigne. Ce dernier jugeait cette rencontre comme positive concluant que les députés réguliers voulaient écrire une lettre à l'assemblée législative soulignant leur appui aux projets d'agrandissements des établissements scolaires.

Dans l'ordre du jour de la commission se sont rajoutés des sujets qui vont prédominer dans les travaux du mois de janvier.

Tout d'abord, la commission scolaire entend lancer une campagne publicitaire pour annoncer des journées portes ouvertes dans les pré-maternelles et les maternelles francophones.

Puis la commission entend avancer la mise en marche du site Web de la commission et l'établissement de liens vers les futurs sites des deux écoles.

Finalement, la commission veut mettre en place une politique d'urgence pour les écoles. Cette mesure sera adoptée suite à la menace du ministère de l'Éducation de dénoncer les commissions récalcitrantes si rien n'est déposé pour la mi-février.



Maquette de la phase 1 de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr

Changements en vue à l'Association de Yellowknife

La directrice générale de l'AFCY ne renouvellera pas son contrat

Carmen Moral-Suarez Carmen Moral-Suarez a instigué la tradition des "Je-dis en français".

Batiste W. Foisy

Après deux ans à la barre de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), Carmen Moral-Suarez quittera son poste de directrice générale le 8 février.

Cette semaine, celle dont le mandat de deux ans a été secoué par des rapports houleux entre son employeur et la Fédération franco-ténoise a annoncé au conseil d'administration de l'Association qu'elle ne comptait pas renouveler son contrat.

Cette annonce ne surprendra pas nécessairement les membres de l'organisme francophone, la directrice ayant signifié son « épuisement » à la plus récente assemblée générale annuelle de l'AFCY, en septembre dernier.

Le président de l'AFCY, Patrice Lapointe, a indiqué à *L'Aquilon* que tout serait fait pour s'assurer de trouver le plus rapidement possible une personne compétente pour combler ce poste. « Nous allons afficher le poste dès la fin du mois », dit-il.

S'il n'écarte pas la possibilité qu'il y ait « une petite période vide », le président se dit confiant qu'un remplaçant sera embauché rapidement. « Aucune activité ne sera annulée », promet-il.

Même les « Je-dis en français », le rendez-vous francophone hebdomadaire instigué par Carmen Moral-Suarez dès le début de son aventure avec l'AFCY, seront maintenus, affirme le président.

La tenue d'une assemblée générale extraordinaire portant sur l'adhésion de l'AFCY à la Fédération franco-ténoise, une assemblée réclamée par les membres de l'AFCY qui devait avoir lieu en février, risque cependant d'être reportée. « Ça change les choses un peu pour nous autres, explique Lapointe. On veut se concentrer sur l'embauche d'une nouvelle direction. »

Le contrat du directeur de Radio Taïga doit lui aussi prendre fin dans les prochaines semaines. Même si la capacité financière de l'AFCY de maintenir ce poste est incertaine, Patrice Lapointe annonce d'ores et déjà qu'Alpha Sow restera aux commandes de la station communautaire, du moins jusqu'au printemps.

« Oui on aura un directeur de la radio en février. On reconduit le contrat jusqu'au 31 mars », confirme Patrice Lapointe.

L'AFCY veut également créer un nouveau poste pour assurer une programmation remplie en 2007. « Comme on l'avait indiqué dans notre plan stratégique adopté en décembre, on veut embaucher un coordonnateur de projets », précise le président.

Éditorial

Alain Bessette

Le train partira bientôt

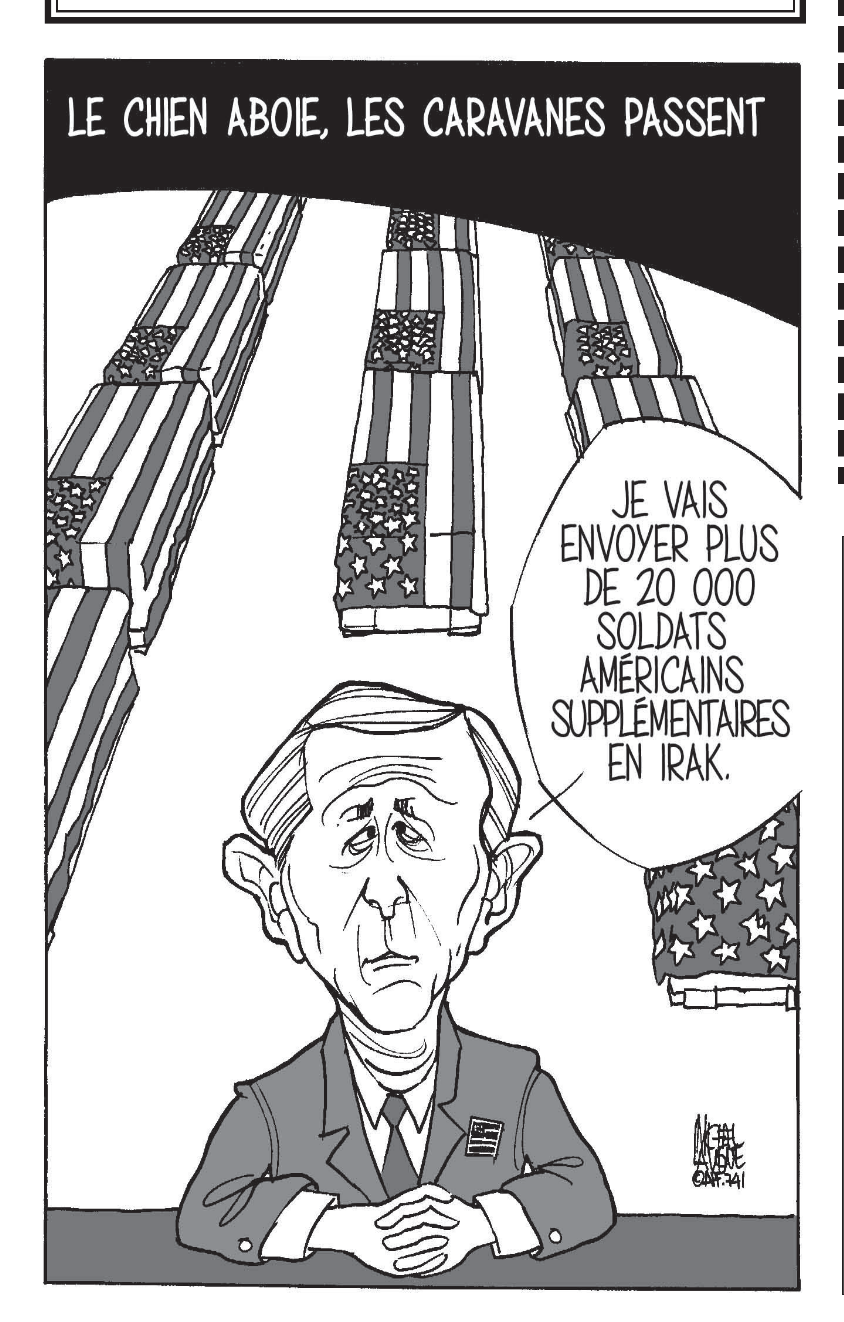
Le projet d'agrandissement de l'école Allain St-Cyr avance. Pas aussi vite qu'on le voudrait, mais ça avance. Il s'agit donc d'une excellente nouvelle pour cette institution scolaire qui subit l'exiguïté de ses locaux depuis déjà quelques années.

La première phase de l'agrandissement sera terminée en novembre, avec quelques mois de retard, mais il faut déjà penser aux étapes suivantes qui permettront enfin à la première école francophone des TNO d'être sur un pied d'égalité avec les autres écoles de la majorité d'avoir un secondaire digne de ce nom et aussi de permettre à la garderie de répondre à la demande.

Réfléchir à ces étapes suivantes, c'est donc ramener à nouveau l'idée d'un partenariat avec le reste de la communauté francophone de Yellowknife pour lancer un projet d'envergure, soit de transformer cet espace scolaire en un espace également communautaire. Et qui dit projet d'envergure, dit aussi planification de longue haleine et prise de décision qui s'échelonne sur plusieurs mois.

Il faut donc que les autres organismes oeuvrant à Yellowknife rejoignent au plus tôt la commission scolaire et s'attellent à la tâche car, comme l'indiquait le président de la commission scolaire, André Légaré, ils n'attendront pas que la communauté se réveille pour lancer leur propre projet d'agrandissement.

En un mot, le train partira bientôt alors soyez au quai ou marchez!



Batiste W. Foisy

Kathleen Roberts, la directrice du centre Edutec, la nouvelle garderie Montessori de Yellowknife, aide Olivia à compléter un casse-tête éducatif. La garderie Montessori offre un programme bilingue français-anglais..

Je m'abonne!

	1 an	2 ans
Individus :	30 $ ☐	50 $ ☐
Institutions :	40 $ ☐	70 $ ☐

TPS incluse

Nom : ____________

Adresse : ____________

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon : C.P. 1325, Yellowknife, NT, X1A 2N9

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy et Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Jaquis Gagnon
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

Classes de français de Fort Smith

Une murale culturelle

Anik Valcourt

En tant que monitrice de français à Fort Smith, j'ai entamé un concours à l'intérieur de toutes mes classes de francais avant les Fêtes. Les jeunes devaient produire un dessin qui représentait leur culture languagière. Il y a quatre langues parlées à fort smith soit le français, l'anglais, le cri et le chipewyan.

Donc à travers ce qu'ils souhaitaient, ils devaient me soumettre un dessin qui représentait leur culture. Le groupe gagnant avait le prévilège de réaliser une murale de 3 pieds par 3 pieds qui est maintenant exposée au centre sportif du village.

Je tenais donc à partager avec vous leur réussite car ils en sont tellement fiers que je me disais que le point final serait qu'ils se voient dans un journal avec cette photographie!

Bravo les jeunes
vous êtes les meilleurs!

Vox pop à l'École Boréale

Du sport à l'année

(Aux élèves) Quel est votre voeu pour 2007?

Malcolm

-Malcom : « Je veux faire un bon temps de sélection au tournoi de Yellowknife à la fin du mois avec mon club de natation de Hay river, et j'aimerais participer au tournoi Alberta Time Trials ».

-Jill : « J'espère amener mon équipe de filles sur le podium du tournoi Cagers de basket-ball en février qui se tiendra aussi à Yellowknife ».

-Simon : « J'aimerais qu'une équipe de jeu de Crosse soit mise en place et qu'on puisse se confronter à d'autres équipes du territoire ».

-Mason : « Je voudrais une belle saison de soccer qui va débuter en mars ».

-Andrew et Chantel : « …voir dans le journal *L'Aquilon*, la photo d'un jeune qui a fait quelque chose de spécial ainsi que ses commentaires ».

Simon

(Corps enseignant, secrétariat, direction) Quel est votre vœu pour l'école?

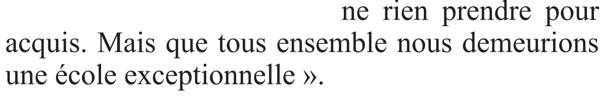
Jessica

- Jessica : « Tout est bien maintenant, mais mon vœu serait qu'il y ait plus d'inscriptions à la rentrée en septembre ».

- Karen : « un gymnase pour l'école».

- Patrick : « si je rêvais en couleur, ce serait un gymnase tout de suite ».

- Sophie : « Que les élèves et l'équipe d'enseignants apprécient ce que l'on a, que l'on en profite sans ne rien prendre pour acquis. Mais que tous ensemble nous demeurions une école exceptionnelle ».



Sophie

Milles excuses aux participants du Vox pop de l'École Boréalemais notre appareil photo a connu des difficultés techniques.

Je vous la souhaite bonne et heureuse malgré tout!

Geneviève Harvey

En ce début d'année, il me serait difficile de ne pas parler de ce que nous réserve l'année qui vient de s'entamer.

On ne peut faire autrement que de se poser des questions sur ce qui se passe dans le monde à bien des niveaux : climatique, écologique, économique, social et politique. Où est-ce qu'on s'en va? Difficile à dire. La seule chose qu'on peut prétendre, c'est que ce n'est pas trop rassurant.

On est le 7 janvier et je suis à écrire cette chronique. Dehors, à Québec, il n'y a pas de neige. Hier, il a fait +6 ici, +11 à Montréal. Un record depuis 1946! On ne rit plus. Pas de neige ni à Noël, ni au Jour de l'An ici à Québec, alors que normalement à cette époque, les maisons sont quasiment invisibles de la rue à cause de la neige, il y a de quoi se poser de sérieuses questions.

Et pour que l'oncle Sam, notre voisin du sud, par la voix de Bush, reconnaisse que notre bel ours polaire est en danger, avouez qu'il doit vraiment l'être, car M. Bush n'est pas renommé pour être à l'avant-garde de la protection de l'environnement, vous le savez tout comme moi.

Je me souviens avoir traduit un document sur l'ours polaire qui prétendait que cet animal pesait environ 150 livres de moins qu'il y a quelques années, car sa recherche de nourriture (principalement le phoque) devenait de plus en plus pénible, en raison des glaces, et comme il devait nager de plus en plus et se débattre de plus en plus, il perdait beaucoup de poids. Inquiétant. Ce bel animal tout au haut de la chaîne alimentaire dans l'Arctique est tout doucement en train de disparaître. Et ceux qui restent ne sont pas en très bonne santé.

J'entendais cette semaine aux nouvelles que les ours du zoo de St-Félicien sont soudain sortis de leur tanière, en raison du temps doux, croyant que l'hiver était fini. Est-ce qu'ils vont retourner à leur sommeil tout bonnement, quand l'hiver va vraiment se pointer, s'il se pointe? Et les femelles qui mettent bas en hiver dans leur tanière, qu'est-ce qu'il va arriver avec leurs petits? Elles n'en auront plus, ou ces oursons seront mal nourris?

J'ai également entendu qu'il y a des acériculteurs qui entaillent leurs érables, car la sève commence à monter, en raison du temps doux.

Je ne voulais pas être si pessimiste, mais difficile de faire autrement.

Et pour ce qui est de la violence qui devient de plus en plus un fait de la vie quotidienne. Une flambée de violence se manifeste un peu partout. Vous avez entendu comme moi parler de ce qui s'est passé à Cambridge Bay! Et que dire du phénomène des gangs de rue? Ici à Québec, c'est moins pire qu'à Montréal, mais quand même.

Et tous ces pays qui se déchirent! Le Darfour, le Soudan, l'Éthiopie, la Somalie, l'Irak, l'Afghanistan. Et j'en passe! Croyez-vous que l'année 2007 sera vraiment prospère pour ces pays? Je n'en jurerais pas.

Et que deviendra Cuba, une fois Castro mort? Est-ce que les États-Unis vont se précipiter à nouveau pour envahir ce pays déjà sous leur gouverne avant le règne du leader maximo? Et la diaspora cubaine installée en Floride? Est-ce qu'elle va s'empresser de retourner dans leur pays d'origine qui leur est présentement défendu d'accès?

Et la répartition des richesses? Est-ce que ça va continuer de se répartir de façon aussi inéquitable bien longtemps. Je lisais, je ne sais trop où, que 98 % des richesses mondiales appartiennent à 2 % de la population. Ça donne froid dans le dos et envie de réfléchir plus avant, ne croyez-vous pas?

Par contre, de plus en plus, on voit les jeunes prendre conscience des problèmes mondiaux qui se présentent et réagir, faire leur part, tenter de devenir une partie de la solution, et non une partie du problème. Je parle des jeunes, car c'est de plus en plus perceptible. Bien sûr, il y a des gens de tous âges qui réagissent, mais disons que le mouvement chez les jeunes est plus perceptible, plus tangible.

Tous les petits gestes comptent, tant pour l'écologie que pour les changements politiques. Quand on n'est pas d'accord avec la politique d'un gouvernement, la moindre des choses est de le dénoncer par son vote. Si on trouve que la planète se réchauffe dangereusement, il faut en prendre acte et réagir par toutes sortes de petits gestes qui semblent insignifiants, mais qui feront peut-être une différence si tous les gens s'y mettent. Des exemples? Apportez des sacs en tissu recyclables pour y mettre vos provisions. Ne faites pas « virer votre char » de longues minutes avant de décoller. Ce sera mieux pour l'environnement et votre voiture. Essayez de vous rendre au boulot à pied ou en vélo, quand la température le permet. Ce sera mieux pour votre santé et pour la planète. Faites votre possible pour faire de la récupération du verre et du plastique et du papier. Évitez d'acheter des produits trop emballés. Je sais, je sais. Ce n'est pas toujours évident!

Bref, je me demande, tout comme vous, de quoi aura l'air l'année 2007. On se la souhaite bonne, mais mettons que c'est mal parti, en tout cas ici, dans le sud, pour ce qui est du climat.

Mais ne soyons pas trop pessimistes et disons-nous que nos petits gestes comptent, et que nous ferons de notre mieux pour d'aider notre pauvre terre. Là-dessus, je vous laisse à vos sports d'hiver, chanceux! Je vous assure que cette année, la neige et Yellowknife me manquent.

Chronique TNO Santé

En quoi consiste l'imagerie diagnostique ?

L'imagerie diagnostique, aussi appelée imagerie médicale, concerne les tests pouvant être utilisés par les professionnels de la santé pour explorer l'intérieur de l'organisme humain à des fins diagnostiques.

L'hôpital Territorial Stanton à Yellowknife est le seul établissement des T.N.-O. qui offre les services d'imagerie médicale: l'échographie, la mammographie, la radiographie, tomodensitométrie(CT-Scan), etc.

L'échographie est utilisée pour l'examen des organes et du débit sanguin dans presque toutes les parties du corps, tant chez les hommes que chez les femmes.

La mammographie se fait à l'aide d'un appareil à rayons X adapté pour détecter les anomalies dans les seins.

Les examens radiologiques aident votre médecin à poser un diagnostic précis (ex. lavement baryté, hystérosalpingographie, etc.).

Le tomodensitogramme fournit des images très détaillées du cerveau et de l'organisme qui seraient impossibles à obtenir à l'aide d'un appareil de radiographie ordinaire. Ainsi, on peut diagnostiquer plus rapidement et précisément certaines maladies ou états de santé.

D'autres examens plus poussés comme l'angiographie, l' imagerie par résonance magnétique (IRM) ou la médecine nucléaire nécessitent un déplacement vers le sud (Alberta).

Source: Stanton Territorial Health Authority

Championne **de la semaine**

Mme Marie-Josée Dugré, technologue en radiologie

Mme Dugré est technologique en radiologie à l'hôpital Territorial Stanton à Yellowknife. Elle offre des services professionnels en français pour les patient(e)s francophones. Elle est impliquée dans différentes activités communautaires : comité du Réseau TNO Santé, l'Association des parents ayant droit de Yellowknife, etc.

Bravo Marie-Josée!

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

COURRIER DU LECTEUR

aquilon@internorth.com

Changements climatiques

Les leaders invités à passer à l'action

Le chef de la Nation dénée profite du sommet pour faire la promotion de son candidat de choix pour les prochaines élections fédérales.

Batiste W. Foisy

Cette semaine, les leaders des communautés des territoires du Nord-Ouest se sont réunis à Yellowknife pour aborder une question que personne dans le Nord ne peut encore se permettre d'esquiver : les changements climatiques.

La sommet organisé par l'organisation non gouvernementale Ecology North a réuni des leaders autochtones et inuit, des politiciens du gouvernement territorial et des représentants de différents ministères fédéraux.

En réunissant un tel groupe, les organisateurs cherchaient d'abord et avant tout à inciter les décideurs du Nord à agir des actions pour, d'une part, réduire les émissions de gaz à effet de serre du territoire et, de l'autre, se préparer aux inévitables conséquences des changements climatiques. « Nous savons qu'il y a de nombreux dossiers sur lesquels vous devez vous pencher. Mais ce dossier-là est un dossier majeur et un dossier qui influencera les autres dossiers qui vous préoccupent, a lancé en introduction la modératrice du sommet Lois Little. Nous avons besoin de leadership et d'engagements de votre part. »

Le représentant canadien du Conseil inuit circumpolaire, Duane Smith, a lui aussi lancé un appel à l'action. « Nous devons établir des partenariats. C'est l'enjeu le plus important. Des partenariats avec le gouvernement fédéral, le gouvernement territorial, les communautés, l'industrie et les groupes de pression», a martelé le leader inuit.

D'après lui le gouvernement canadien a la responsabilité d'écouter le message des résidents du Nord qui vivent les changements climatiques et de les inclure dans la solution du problème. « La stratégie canadienne devrait être centrée sur l'Arctique. Les Inuit et les Autochtones doivent être consultés », a-t-il dit.

Il a aussi critiqué le rôle des médias qui, d'après lui, n'accordent pas assez d'importance à l'aspect humain des changements climatiques. « À la télé, nous avons vu des glaciers se briser, des glaces polaires rétrécir, du pergélisol se gondoler, on a fait grand cas des ours polaires qui se noient, mais on a très peu parler de l'impact sur les gens. » Avec la banquise, c'est aussi la culture d'un peuple qui fond, a-t-il rappelé.

L'Inuvialuit a enfin indiqué que les solutions qui seront mises de l'avant ne devront pas nuire à l'économie des peuples du Nord. Avec les activités traditionnelles, le principal moteur de l'économie inuvialuit est l'exploration gazière.

Des délégués du Sommet des leaders sur les changements climatiques, qui avait lieu à Yellowknife cette semaine, prêtent l'oreille, alors que le ministre de l'Environnement, Michael McLeod, s'adresse à l'assistance.

Le chef de la Nation déné, Bill Erasmus, a quant à lui profité de son tour de parole pour faire de la politique. « Il est clair qu'une nouvelle élection [fédérale] sera déclenchée cette année. Comme vous le savez le nouveau leader libéral, Stéphane Dion, a fait des changements climatiques sa première priorité », a-t-il indiqué avant de dénoncer la Loi sur l'assainissement de l'air proposée par le gouvernement Harper qui, dit-il, « ne va pas assez loin ».

« Nous devons dès maintenant faire pression pour des cibles plus strictes de réduction d'émissions de gaz à effet de serre. Il faut commencer à réduire », a déclaré le chef déné.

Le ministre de l'Environnement des Territoires du Nord-Ouest, Michael McLeod, a pour sa part indiqué qu'il se trouvait dans cette assemblée « pour écouter, pas pour diriger la discussion ». Il a aussi annoncé que son ministère allait publier prochainement une version révisée de la stratégie gouvernementale en matière de réduction des gaz à effet de serre. La dernière version date de 2001.

La rencontre de trois jours devait prendre fin mercredi soir – c'est-à-dire après la tombée de ce journal – et était largement fermée au public. Les présentations préliminaires cependant étaient ouvertes aux médias. Au moment de mettre sous presse, aucune déclaration commune n'était émise.

Ce qu'on dit aux audiences

« Il n'y a plus de caribous »

Batiste W. Foisy

Sitôt les trop courtes vacances de Noël terminées, Robert Hornal et sa troupe d'examinateurs de projet gazier se sont posés – encore une fois ! – sur la piste d'atterrissage d'Inuvik pour entamer une deuxième année d'audiences publiques. Douze mois après le lancement de cette immense entreprise de démocratie participative, dans les témoignages des citoyens on entend toujours les mêmes inquiétudes, les mêmes interrogations, le même attachement indéfectible à la terre nourricière.

« Il n'y a plus de lièvres, il n'y a plus de lagopèdes, il n'y a plus d'oies. Ils sont tous partis dans les collines », a ainsi lancé Rita Allen accusant les coupes sismiques opérées par les compagnies gazières lors de leurs travaux d'exploration d'être responsables de la désertion du gibier.

« Il n'y a plus de caribous de ce côté-ci. On ne les retrouve plus qu'à Aklavik et à Fort McPherson. C'est là que les compagnies gazières ne font pas de coupes sismiques et c'est là que les caribous ont déménagé. »

Celle qui a dit aimer son travail avec les compagnies gazières s'est dite inquiète des conséquences de ces travaux sismiques qui accompagnent inévitablement toute exploitation gazière. « Quand ils passent, ils plument le territoire et les ruisseaux. Il n'y a plus d'animaux là-bas. Nous, nous vivons sur le territoire en hiver, en automne et au printemps. Nous habitons là ! »

Pour le trappeur James Pokiak de Tuktoyaktuk, la possibilité que le territoire et le gibier soit affecté par le projet est une source d'angoisse. « En tant que chasseur-trappeur, aucune somme d'argent ne pourra jamais compenser la perte de ma viande de caribou, d'ours polaire ou de grizzly. Il n'y a rien qui peut compenser ça. »

« Nous savons bien que [les promoteurs] ont de très bons forfaits de compensation à nous offrir, mais, à long terme, je pense que ce qui nous préoccupe le plus, nous les chasseurs-trappeurs, nous les usagers du territoire, c'est ce que nous allons laisser aux générations futures. »

Formation

Un autre refrain entendu des dizaines de fois par la Commission d'examen conjoint sur la Projet gazier du Mackenzie a été répété : les résidents du Nord doivent recevoir les formations adéquates si on veut qu'ils puissent profiter des emplois que promettent les promoteurs.

William Koe, un étudiant du collège Aurora, s'est dit confiant des bénéfices qu'un tel projet peu apporter pour les gens du Nord, et surtout pour les jeunes. « Je sais que cela représente une grande occasion pour les jeunes s'ils ont la chance de participer dans ce mégaprojet, comme on l'appelle. Il y a beaucoup d'argent en jeu. »

Mais a-t-il ajouté, sans formation, les résidents du Nord ne seront pas embauchés et la main d'œuvre sera recrutée dans le Sud. Même si certaines personnes comme lui suivent présentement des formations pour se préparer à travailler sur le pipeline, il pense que trop de personnes n'y ont pas accès et ne seront pas en mesure de profiter de la vague d'emplois.

« Quand l'Office national de l'énergie aura donné le permis, tout va commencer et nos jeunes ne seront jamais prêts en temps », prédit-il.

Une route, pas un aéroport

Le président du Comité des trappeurs et des chasseurs d'Inuvik, Sammy Lennie, a affirmé que son organisation était opposée à la construction d'une piste d'atterrissage près du lac Parsons ou se trouverait un des puits gaziers. Le Comité de trappeurs préférerait qu'on y construise plutôt une route quatre saisons.

Lennie a aussi indiqué que son organisation s'opposait à l'exploitation gazière sur sur l'île Kendall, comme le proposent les promoteurs du Projet gazier. Cette île abrite un sanctuaire d'oiseaux. « La raison est simple : c'est une aire de nidification d'oiseaux et nous l'utilisons aussi pour la chasse aux bélugas », a-t-il dit.

Allen Kisoun, 71 ans, s'est aussi prononcé contre le développement sur l'île Kendall. « Ma maison est située sur l'île Kendall et c'est là qu'ils veulent faire commencer le pipeline ! »

Alternative au Programme de contestation judiciaire

Une option qui n'intéresse pas la FCFA

Danny Joncas

OTTAWA – Des solutions de rechange avancées la semaine dernière par certains avocats dans l'éventualité où le gouvernement fédéral maintienne sa décision de ne pas rétablir le Programme de contestation judiciaire (PCJ) ne figurent pas dans les plans de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

C'est ce qu'a laissé savoir l'organisme national en début de semaine par voie de communiqué. Rappelons que c'est la FCFA qui a déposé une requête en révision judiciaire devant la Cour fédérale l'automne dernier pour démontrer que la décision du gouvernement d'abolir le PCJ va à l'encontre de certaines dispositions inscrites à la *Loi sur les langues officielles*.

Ce refus d'explorer d'autres possibilités de la FCFA survient à la suite de suggestions d'avocats voulant que les organismes qui souhaitent contester une décision du gouvernement en cour puissent d'abord démontrer à un tribunal qu'ils n'ont pas les ressources financières pour défendre leurs droits. S'ils parviennent à illustrer clairement qu'ils ne sont pas en mesure de se payer les services d'un avocat, la cour ordonnera alors au gouvernement de le faire pour eux, comme il le faisait auparavant par l'entremise du Programme de contestation judiciaire.

Un tel cas a été observé en Colombie-Britannique en 2003 alors que la Cour suprême du Canada y a ordonné le gouvernement provincial à verser plus de 800 000$ à une Première Nation en frais juridiques au terme d'un procès au cours duquel les droits de coupe de bois étaient en jeu.

Dans le cas qui nous intéresse, c'est-à-dire dans le cas du PCJ, même si les avocats refusent de commenter la question puisque le tout est présentement devant les tribunaux, la FCFA indique quant à elle très clairement qu'il ne s'agit pas d'une option qui serait acceptable.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 2, numéro 1 - 19 janvier 2007

Coup d'envoi des 5 à 7 de l'an 2007

Le premier 5 à 7 de 2007 a eu lieu le vendredi 12 janvier, dans une ambiance branchée de décontractée... de tout pour commencer l'année en beauté! Nous avons profité de l'occasion pour faire un premier test de nos connaissances du Nunavut, en vue de la finale du Génies en neige.

Les activités jeunesse sont de retour au centre communautaire! Les jeunes étaient présents le samedi 13 janvier pour jouer à des jeux de société et écouter un film. Un gros merci aux parents qui se sont joints à nous et à Danielle, notre animatrice culturelle.

Nunavut en bref

Génies en neige

Le Nunavut sera mis à l'honneur à l'Association des francophones du Nunavut avec le 'Génies en neige' version nunavoise. Formez votre équipe de 4 personnes et testez vos connaissances du Nunavut ! Deux parties seront organisées : une pour les jeunes et une pour les adultes. La grande finale aura lieu le samedi 17 février 2007, à 14h pour les jeunes et à 19h pour les adultes. Pour plus d'information ou pour inscrire votre équipe, veuillez contacter Danielle Samson au 867.979.4606 ou par courriel : culturel@nunafranc.ca.

Grands explorateurs

L'AFN vous propose une toute nouvelle activité culturelle qui nous permettra de découvrir les Grands explorateurs qui habitent Iqaluit ! C'est André Samson qui ouvrira le bal le 1er février à 19h30 au centre communautaire. Il nous racontera son expérience au Rwanda suite au génocide et fera un survol de ses voyages au Vanuatu, au Mali et aux Balkans…Une soirée riche en aventures à ne pas manquer ! L'AFN est à la recherche d'autres Grands explorateurs, donc si vous souhaitez partager une telle expérience avec nous, n'hésitez pas à contacter Danielle Samson au 979-4606.

Le Nunavoix abrégé

Prenez note que les nouvelles du Nunavoix seront plus sommaires pour les prochaines semaines, en attendant l'arrivée de notre nouveau journaliste, Ulysse Bergeron. Si vous avez des articles ou des nouvelles à nous soumettre, veuillez contacter Sabrina Bertrand au 867.979.4606, poste 27 ou par courriel : communications@nunafranc.ca.

Entrevue avec René Lavallée

René Lavallée a été l'un des personnages clé dans la mise sur pied de la radio de *CFRT 107,3 FM*. Le Nunavoix l'accueille dans le cadre de sa série d'entrevues à l'occasion du 25e anniversaire de l'AFN.

Arianne Clément et Jason Doiron

Qu'est-ce qui vous amené à Iqaluit et quel y a été votre parcours ?

En 1989 je suis venu pour la première fois à Iqaluit où je suis resté jusqu'en 1994 avant de repartir un an et d'y revenir jusqu'en 2004. À la base, je suis technologue en électronique et je travaillais à l'époque pour Transport Canada. Mon rôle dans l'Arctique était d'entretenir les systèmes électroniques pour le service de navigation aérienne. Nous fournissions des équipements de radars et de communications pour l'aéroport.

D'où est venue l'idée de mettre en œuvre une radio communautaire pour les francophones ?

Il y avait déjà à Iqaluit de l'équipement de rediffusion de télévision et de radio et je m'occupais de faire fonctionner cet équipement. Le centre communautaire de l'Association des francophones était alors en construction et l'organisme n'avait que peu d'activités à Iqaluit.

À l'époque, les francophones n'avaient pas accès aux informations locales dans leur langue et nous cherchions le moyen de diffuser les informations urgentes telles que la venue d'une tempête ou d'un blizzard. Lorsque le centre communautaire a été achevé, l'idée de trouver du financement pour déménager nos équipements à l'AFN est née. Le fait que plusieurs francophones avaient des postes clé dans les compagnies et les organismes de la ville a facilité le déménagement ; Bell Canada, par exemple, nous avait installé un poteau de téléphone. Une fois le déménagement fait, nous avons formé un comité pour mettre la radio sur pied et nous avons fait une levée de fond auprès de Patrimoine Canada. De fil en aiguille, la radio a été créée et je suis devenu directeur de la radio et des communications.

Pouvez-vous nous décrire CFRT à ses tout débuts il y a maintenant douze ans ?

Les bénévoles ont travaillé avec acharnement pour la création de la radio ; j'ai moi-même investi plus de 3 000 heures sur une période de quatre ans. J'ai parfois dormi à côté de la console pour m'assurer que tout serait prêt pour la diffusion ! En 1993, nous avons reçu le prix de l'Alliance du Canada pour les radios communautaires. Nous étions l'équipe qui avait monté une radio le plus rapidement avec le budget le plus restreint. À titre d'exemple, une radio similaire à Yellowknife avait coûté 250 000 $ contre 55 000 $ pour nous.

Quels sentiments vous habitent maintenant que l'AFN fête ses 25 ans ?

Je ressens beaucoup de fierté. Je vois la radio comme un enfant que j'ai aidé à mettre au monde et qui devient tranquillement adulte.

Chronique environnementale

Bonne année polaire !

Mylène Chartrand

Dans deux mois débutera officiellement l'Année polaire internationale (API) 2007-2008. Qu'est-ce que cela signifie? Ce sera une année où des chercheurs d'une cinquantaine de pays feront des expéditions, des recherches et mettront en commun l'information et les résultats recueillis afin de poursuivre l'étude du monde arctique.

Dans le temps, l'API s'étendra du 1er mars 2007 au 1er mars 2009 pour laisser le temps aux chercheurs de mener des études pendant les différentes saisons. Ils feront aussi des liens avec d'autres écosystèmes afin d'étudier la relation entre les différentes zones climatiques et avoir une vue d'ensemble de la situation. Les trois API précédentes ont apporté des avancées significatives dans l'étude des régions polaires. En 1882-1883, 15 expéditions en Arctique et en Antarctique ont été effectuées permettant une recherche sur le terrain. Lors de la deuxième API en 1932-1933, des avancées en météorologie et en études de l'atmosphère ont été réalisées. Quelque temps après la Seconde guerre mondiale, les chercheurs participants à la troisième API tenue en 1957-1958 ont pu utiliser la technologie développée en temps de guerre à des fins scientifiques. Suite à ce dernier événement, le monde scientifique traversa une période dynamique alors que la théorie de la dérive des continents fut confirmée, que plusieurs observatoires furent mis en place dans différents pays et que le Traité de l'Antarctique fut signé. Cette année, le monde scientifique s'attend à beaucoup alors que six thèmes principaux guideront les recherches. En résumé, on veut savoir ce qui se passe actuellement, comprendre les changements et les liens entre différentes régions, recueillir de l'information sur ce qui est moins documenté et étudier le côté social de l'évolution du monde nordique.

Cette Année polaire internationale est la quatrième en 125 ans et cette fois elle réunit encore plus de chercheurs qu'auparavant. Autre chose la distinguant des précédentes : l'importance accordée à l'impact social et au côté humain. Les sciences humaines seront intégrées aux études alors que des sociologues feront partie des équipes de recherche. C'est non seulement la présence de ces professionnels qui apportera ce côté plus humain au programme, mais aussi l'implication des communautés et des Autochtones du Nord. En plus de sensibiliser la population en général à ce qui se passe aux pôles, l'API veut faire participer les gens du Nord à la planification et aux activités reliées aux recherches.

En plus d'être un événement scientifique, l'Année polaire internationale est l'occasion pour la population de s'informer sur ce qui se passe et de comprendre les problèmes liés aux changements climatiques dans les régions polaires. C'est aussi un moyen de sensibiliser les gens, autant ceux qui vivent dans le Nord que les autres, aux enjeux environnementaux. Les jeunes seront aussi interpellés par les expéditions scientifiques et les découvertes qui vont sûrement en intéresser et en inspirer plus d'un.

Pour plus d'information et pour suivre les événements reliés à l'Année polaire internationale, je vous invite à consulter les sites Internet suivants :

Vision et implication du Canada dans l'API 2007-2008 : www.ipy-api.gc.ca

Site français offrant de l'information, des explications et des liens sur l'API 2007-2008 : *www.ipev.fr*,

Site du gouvernement du Canada sur le monde polaire : *www.polarcom.gc.ca*.

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut

CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Mylène Chartrand, Daniel Cuerrier, Daniel Hubert, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

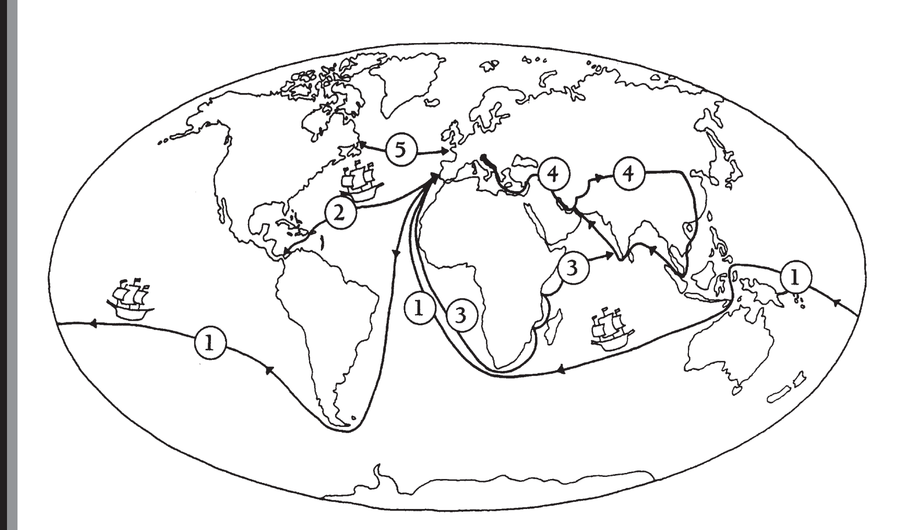
L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Le Club de **Bicolo**

Personnages célèbres

1 LES EXPLORATEURS CÉLÈBRES

À l'aide des indices, trouve sur la carte l'itinéraire de chacun des grands voyageurs suivants :



- Marco Polo (Il serait allé jusqu'en Chine.)
- Christophe Colomb (En cherchant un passage vers l'Inde, il a découvert l'Amérique.
- Ferdinand de Magellan (Il a trouvé un passage au sud de l'Amérique pour passer de l'Atlantique au Pacifique.)
- Jacques Cartier (Il a pris possession du Canada au nom du roi de France.)
- Vasco de Gama (Il a atteint les Indes en passant par le cap de Bonne-Espérance.)

2 MATH ET MOTS

Résous d'abord chaque définition en inscrivant la réponse sur les tirets. Ensuite, reporte la lettre correspondant à chaque chiffre sur les tirets du nom secret et tu connaîtras le nom d'un roi de Macédoine qui réussit à conquérir un immense empire.

1. Un animal que chassaient les Gaulois.
   __ __ __ __ __ __ __ __
   21 1 17 5 15 9 2 12
2. Il comprend les consonnes et les voyelles.
   __ __ __ __ __ __ __ __
   1 15 22 8 1 11 2 19
3. Les Romains allaient y voir des scènes sanglantes.
   __ __ __ __ __ __
   7 9 12 23 3 2
4. Ustensile inconnu au Moyen Âge.
   __ __ __ __ __ __ __ __ __ __
   10 13 3 12 7 8 2 19 19 2
5. Chef de l'Église catholique.
   __ __ __ __
   22 1 22 2
6. Elle fut reine d'Égypte.
   __ __ __ __ __ __ __ __ __
   7 15 2 13 22 1 19 12 2
7. Instrument de musique.
   __ __ __ __ __ __ __ __ __
   14 26 15 13 22 8 13 17 2
8. Fruit du chêne.
   __ __ __ __ __
   5 15 1 17 25

Le nom secret :

__ __ __ __ __ __ __ __ __
1 15 2 14 1 17 25 12 2

__ __   __ __ __ __ __
15 2   5 12 1 17 25

3 MOTS CACHÉS

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

QUELQUES NOMS CÉLÈBRES

S	H	A	K	E	S	P	E	A	R	E	E	C
M	D	A	R	M	S	T	R	O	N	G	B	L
O	I	G	A	L	I	L	E	E	R	P	E	E
L	S	C	O	L	O	M	B	E	C	R	E	O
I	N	O	B	E	L	L	H	N	U	E	T	P
E	E	P	M	O	N	R	O	E	R	S	H	A
R	Y	E	M	O	Z	A	R	T	I	L	O	T
E	A	R	C	H	I	M	E	D	E	E	V	R
E	I	N	S	T	E	I	N	H	B	Y	E	E
E	L	I	P	A	S	T	E	U	R	A	N	L
P	I	C	A	S	S	O	I	G	G	A	C	N
N	E	W	T	O	N	C	H	O	P	I	N	H
V	I	G	N	E	A	U	L	T	P	I	A	F

- Archimède
- Armstrong
- Bach
- Beethoven
- Bell
- Chopin
- Cléopâtre
- Colomb
- Copernic
- Curie
- Disney
- Einstein
- Galilée
- Hergé
- Hugo
- Molière
- Monroe
- Mozart
- Newton
- Pasteur
- Picasso
- Piaf
- Presley
- Shakespeare
- Vigneault

8 LETTRES. Poète canadien.

____

SOLUTIONS

1. 1. Magellan, 2. Christophe Colomb, 3. Vasco de Gama, 4. Marco Polo, 5. Jacques Cartier

2. Le nom secret : Alexandre le Grand.
1. sanglier, 2. alphabet, 3. cirque, 4. fourchette, 5. pape, 6. Cléopâtre, 7. xylophone, 8. gland.

3. Nelligan.

FIERS DE TOI

Si le tournoi novice de Hay River n'était pas porté sur la compétition, L'Aquilon se permettra néanmoins de souligner la performance individuelle d'un joueur.

Maxence Jaillet

Nicholas Stainbrook, numéro 4 de l'équipe Hay river Canadien White est content de sa fin de semaine. Sur les cinq matchs qu'il a disputés il compte à maintes reprises, et réussi même un tour du chapeau contre une équipe de Yellowknife. Il nous confie : « Je joue depuis 4 ans, et je trouve que le jeu est bon. Pour moi l'important est de jouer avec mes amis ».

Lors du tournoi, L'Aquilon a pu apprécier la vitesse de son patinage, ses capacités de repli défensif et sa constante maîtrise de la rondelle.

Nicholas, élève de Karen Ball en 3e année à l'école Boréale, nous sommes fiers de toi.

Déjeuner de la fête des rois

Fruits, crèpes et bacon pour l'école boréale, un déjeuner des rois avec diaporama sélectionné par le club de multimédia faucon-vision. Les rois ont été tirés dans l'après midi.

Une fin de semaine à l'aréna

Maxence Jaillet

Hay River organisait en fin de semaine son tournoi annuel novice de hockey mineur. Six équipes de joueurs âgés de 7 à 8 ans se rencontraient du vendredi 12 au dimanche 14. L'idée, c'est que chacune des formations mixtes s'affronte lors d'un round robin simple. Au total, 15 matchs amicaux, où le plaisir et l'apprentissage du jeu priment sur la compétition. Pourtant dans les gradins, l'audience encourage avec ferveur les jeunes qui s'élancent à l'assaut de la rondelle, mais ce sont les éclats de rires et les applaudissements qui instaurent l'ambiance dans l'aréna. Des six formations, trois provenaient de Yellowknife, une venait de Fort Smith couplée à Norman Wells, finalement six joueurs de Fort Simpson accompagnaient les deux équipes locales.

Mme Louise Schumann responsable des novices du club, se réjouit de cette édition 2007. « Les enfants se sont bien amusés et nous avons assisté à de belles rencontres », dit-elle. « Tous les joueurs ont eu beaucoup de temps de jeu et tous ont reçu une médaille à la fin du tournoi ».

À la sortie, le père d'un des huit francophones de l'école boréale qui participaient au tournoi, Michael St-John nous confie qu'il n'a pu assister à toutes les joutes, mais qu'il trouve cet événement intéressant et stimulant pour les enfants. « Jouer pour le plaisir est une bonne chose » ajoute t-il.

Le prochain tournoi à Hay River pour le hockey mineur se tient les 20 et 21 janvier, dans la catégorie Bantam. Pour ma part, après mon premier reportage sportif à Hay river, je peux vous assurer que les hot-dogs sont gros et que j'ai clairement vu ce qu'étaient une échappée et un hors-jeu au hockey sur glace.

Le leurre juste

Les poissons du nord

Jaqui Gagnon

Première partie – Lors de la dernière chronique de pêche nous avons vu comment arranger le brochet, j'avais terminé en vous disant que la prochaine chronique porterait sur le dilemme leurre/appât. Ce ne sera pas le cas, c'était un leurre! Non, je vais plutôt vous parler des principaux poissons des TNO, où ils sont, ce qu'ils aiment, comment on les appelle et à quoi ils mordent.

Évidemment, mes dires sont le fruit de ma courte expérience de pêcheur, je ne prétends donc à aucune vérité absolue. Je crois que le poisson a ses raisons, que c'est un animal souvent mystérieux et que le meilleur des pêcheurs, quoi qu'il en dise, revient parfois bredouille, comme nous tous… Cette chronique n'a donc rien de scientifique, prenez-la comme un simple guide, avec un grain de sel… et un peu d'aneth bien sûr!

La truite grise (Lake Trout, Lake Charr)

Noms : le touladi, la truite de lac, l'omble gris

La grise est un poisson d'eau froide (en général autour de 10 degrés celcius). Elle se tient très majoritairement dans les lacs profonds à eau claire (Ex. lac Hidden). On la retrouve parfois dans les rivières peu profondes mais très froides et loin des civilisations humaines (ex. rivière Yellowknife, au nord du lac Bluefish). Cherchez les falaises sous l'eau, les grandes crevasses et les cuves, c'est là que l'eau est la plus froide et elles adorent les fonds sablonneux. Elle n'aime pas les herbages et les eaux boueuses. Moi j'ai confiance quand je vois le fond d'un côté du canot et de l'autre côté c'est l'abysse, c'est que je suis sur la crête d'une falaise marine.

Elles mangent surtout des poissons (truite, corégone, brochet…), la pêche à la mouche n'est donc pas la plus efficace généralement. La dandinette (jigger) et la cuiller à la traîne sont de loin les leurres les plus productifs. Essayez la dandinette noire à tête blanche (1/4 oz) et pêchez le plus profond possible.

Le grand brochet (Northern Pike)

Noms : Grand brochet, brochet du nord, brochet, brochet commun, requin d'eau douce

À ne pas confondre avec le maskinongé, le brochet a des taches pâles sur fond sombre, moins de pores sous la mâchoire (10 au total) et les extrémités de la nageoire caudale plus arrondies.

Maintenant que vous savez comment filleter votre brochet (voir chronique précédente), vous ne le pêcherez plus accidentellement, vous le convoiterez, j'en suis certain!

Lui, contrairement à la truite, il aime les herbages, les eaux boueuses, l'eau chaude, les lacs et les rivières peu profonds… il est partout, tout le temps!

Le grand brochet est un carnivore opportuniste qui se nourrit de tout ce qui est le plus facile à capturer. Sa diète est principalement composée de poissons (perchaudes, meuniers, crapets, cyprins, etc.), mais il peut également manger insectes, écrevisses, grenouilles, souris, rats musqués et canetons. La taille de ses proies peut être aussi grande que le tiers ou la moitié de sa propre taille.

La bonne vieille dandinette en mauvais état qui traîne dans votre coffre depuis quelques années fonctionnera, tout comme une belle cuiller Dare Devil, rouge et blanc, la grosseur importe peu…

Pêchez, vous en attraperez!

Le Canadien de Montréal

Vivement une victoire

Alain Bessette

En pénurie d'attaque depuis la fin du mois de décembre et maintenant sans appui de leurs gardiens de but, le Canadien de Montréal vient de subir trois défaites consécutives. Pour ajouter à l'insulte, les deux dernières défaites ont été subies par le biais de blanchissages. Quand ça va mal « à shop» …

À sa première année à titre d'entraîneur chef, Guy Carbonneau tente de trouver la solution. Mais il utilise actuellement la même solution infructueuse qu'essayait Claude Julien l'an passé avant son congédiement, soit celle de chambarder ses trios. D'un match à l'autre, on ne sait pas à quoi s'attendre et ça n'aide pas la cause de l'équipe quand des joueurs passent une bonne portion de la partie à se familiariser avec le jeu d'un nouveau compagnon de trio. Ça n'avait pas marché l'an dernier et ça ne marchera pas cette année.

Avec le retour de Bonk dans l'alignement, Carbonneau devrait au moins revenir avec ses deux trios stables de début d'année. Du point de vue offensif, le trio Ryder-Koivu-Higgins était le meilleur du Canadien avant la blessure à Chris Higgins. Je sais que Guy Carbonneau tente de trouver une solution aux déboires de son deuxième trio, mais ce ne sera pas en touchant cette combinaison gagnante.

Du point de vue défensif, le trio Perezhogin-Bonk-Johnson était excellent, embouteillant les meilleurs trios adverses et ajoutant à l'occasion des buts importants. Ils avaient la recette magique : la meilleure façon de neutraliser l'attaque adverse est de contrôler la rondelle dans leur territoire. Oui Johnson et Perezhogin ont un potentiel offensif qui pourrait venir en aide à l'attaque anémique du Canadien, mais pas aux dépends de l'efficacité défensive de ce trio.

Quant au deuxième et au quatrième trio? Commençons par l'énigmatique deuxième trio. Je ne reviendrai pas sur le cas Samsonov dont je traitais la semaine dernière. Qu'il soit exclu d'un match (celui contre Vancouver) n'a rien de surprenant et j'espère qu'à son retour il sera cantonné au quatrième trio. Kovalev est actuellement la seule valeur certaine de ce trio. Certain de prendre des présences trop longues sur la patinoire, certain de trop «finasser» avec la rondelle, certain d'en perdre le contrôle et d'accorder une belle chance de compter à l'équipe adverse. Comme Latendresse a bien fait en relève à Higgins duant le mois de novembre et décembre, il mérite une chance d'évoluer sur le deuxième trio en compagnie de Plekanek et Kovalev pour ajouter un peu de robustesse à ce trio et pour se planter devant le filet.

Et le quatrième trio prendra les restants soit le jeune Lapierre, Bégin à son retour et, en alternance, Samsonov s'il ne se ressaisit pas, Downey et Streit.

Quant au fait de laisser Rivet sur la galerie de presse lors du match contre Vancouver, je crois que ce n'est pas tant en raison de son jeu erratique des dernières semaines que pour lancer un message aux vétérans de l'équipe. On a déjà vu Rivet connaître une telle séquence désastreuse mais on l'a aussi vu s'en ressortir et être une force à la défense.

Oui, décidemment la Canadien a besoin d'une victoire rapidement mais il faudra peut-être attendre après la pause du match des étoiles, un repos qui sera certes le bienvenu à la suite de la difficile portion de calendrier qui vient de s'écouler.

Aux vues

L'effrayant Powerpoint

Batiste W. Foisy

Ecology North aurait voulu avoir Al Gore pour présenter le film *An Inconvenient Truth* sur les changements climatiques. Mais, a expliqué le directeur de l'ONG, Doug Ritchie, avant la projection spéciale de lundi dernier, Gore demandait un cachet de 100 000 dollars. « Alors on a demandé au Al Gore des TNO de le remplacer », a-t-il lancé avant d'accueillir Michael Miltenberger sur la scène.

Et là, celui qui est devenu le politicien des TNO le plus enragé contre les pollueurs depuis qu'il a perdu son job de ministre de l'Environnement suite à une sombre affaire de menaces a dit des mots graves : « Les changements climatiques et le réchauffement planétaire sont les dossiers les plus cruciaux de cette époque… Ceux qui ont des doutes vont être convaincus. » Les lumières se sont éteintes et le film a commencé.

L'ex-candidat à la présidence américaine devenu militant de la cause des changements climatiques Al Gore tient la vedette du documentaire An Inconvenient Truth.

Sous-titré « de loin le film le plus effrayant que vous ne verrai jamais», le documentaire de Davis Guggenheim cherche bien à donner la frousse. Pendant deux heures on y voit un presque-président des États-Unis prédire un futur proche marqué d'ouragans, d'inondations, de sécheresses d'épidémies et de vagues de chaleur meurtrières. Et il a des études scientifiques pour le prouver, Al Gore. Une histoire de réchauffement qui donne la chair de poule.

Malgré un format plutôt austère (c'est plus un *Powerpoint* qu'un film, si vous voulez mon avis), je vous pari un crédit d'émission d'une tonne de CO2 à la bourse du carbone qu'il va remporter l'Oscar du meilleur documentaire. C'est écrit dans les bulles d'air des carottes de glace.

Mais passons un peu sur le film qui raconte des choses mille fois répétées et parlons plutôt de la partie la plus excitante de cette soirée cinéma : la discussion.

Faire jaser, c'était bien l'objectif de Al Gore et de Davis Guggenheim. Alors, après le film, la salle – où s'entassaient des jeunes, des vieux et des entre-les-deux, des Blancs, des Dénés, des Inuits et des Autres, des politiciens, des étudiants et des trappeurs – s'est mise à parler.

« Les gens se demandent souvent :qu'est-ce que je peux faire pour sauver la planète ? Eh bien la planète va être correcte, mais c'est nous qui allons avoir un problème », disait l'une. « Quand les ressources viennent à manquer, c'est là que ça devient fou. Les gens font la guerre. C'est ça qui me chicote le plus », faisait l'autre.

Un étudiant se demandait si ça valait vraiment la peine de faire la promotion du biodiesel – comme le fait Al Gore dans le film – alors qu'il faut plus d'énergie pour produire les plantes qui seront transformées en carburant que le carburant fournit d'énergie. Ça a réveillé l'auteur Jamie Bastedo. « Oh vous savez, Arnold Shwarzenneger possède six Hummer dont un qu'il a reconverti au biodiesel et on dit que c'est un gouverneur vert… Alors c'est vraiment juste un coup politique, rien de plus. »

Une femme, constatant que les TNO ont déjà été une contrée tropicale il y a de cela plusieurs millénaires, s'est dite séduite par l'idée de voir la température grimper. « Je suis tout à fait pour que les TNO redeviennent tropicaux, et si ça pouvait se produire durant ma vie ce serait super. » C'est à ce moment là qu'un gars a lancé le punch final : « Vous, si vous pensez que les mouches sont nombreuses aujourd'hui… ».

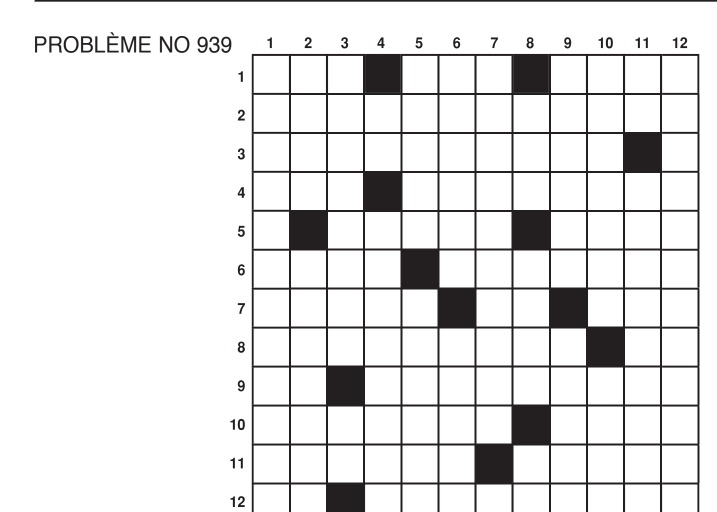
Et tout le monde, les politiciens, les trappeurs les jeunes, les vieux, les écolos et les pas sûr, tout le monde a ri…. malgré tout.

An Inconvenient Truth de Davis Guggenheim mettant en vedette Al Gore est en nomination pour l'Oscar du meilleur documentaire et est maintenant disponible en DVD.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 939



HORIZONTALEMENT
1- Possessif. – Poulie. – Un des points cardinaux.
2- Propre aux Indiennes d'Amérique du Nord.
3- Rétraction.
4- Aptitude à faire quelque chose. – Concédais une exploitation d'une terre moyennant une redevance périodique.
5- Réputée par son eau minérale. – Vagabonda.
6- Précipitation. – Période des examens.
7- Compromet par des engagements anticipés. – Conjonction. – Organisation non gouvernementale.
8- Caractères nasaux des sons. – Personnel.
9- Titane inversé. – Ferme une porte contre les voleurs.
10- Amarrages faits sur deux cordages. – Nuancer.
11- Nuit d'hôtel. – Supprimera.
12- Personnel. – Tordrai un linge mouillé.

VERTICALEMENT
1- Coureurs.
2- Prénom masculin. – Découragée, prostrée.
3- Clartés, précisions. – Rigolé.
4- Souri. – Authenticité.
5- M'amuserai – Dont les couleurs pâles semblent avoir déteint.
6- Poires à deux valves utilisées pour le lavage du conduit auditif. – Représentations liées à un état affectif.
7- Réprimandés, tancés.
8- La fin du «pied». – Possessif. – Métal précieux.
9- Chant funèbre. – État de l'organisme, bon ou mauvais.
10- Province du Canada ayant deux capitales. – Suinter.
11- Radon. – Blaguera, (se) moquera.
12- Retirerai les sangles de.

RÉPONSE DU NO 938

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	O	I	N	T	■	C	L	A	I	R	E
2	A	S	S	O	U	P	L	I	S	S	E	S
3	R	E	S	I	L	I	A	T	I	O	N	S
4	C	R	U	E	L	■	M	O	L	E	T	A
5	H	■	E	R	E	S	■	R	A	T	A	I
6	E	S	S	O	R	■	E	N	I	E	M	E
7	M	U	■	N	I	T	R	E	R	■	E	R
8	I	R	I	S	E	R	A	■	E	R	R	A
9	N	E	T	■	S	O	F	A	■	E	■	I
10	E	T	E	S	■	C	L	E	R	G	I	E
11	R	E	M	A	C	H	E	R	A	I	■	N
12	A	S	S	O	L	E	R	A	I	E	N	T

Horoscope

SEMAINE DU 21 AU 27 JANVIER 2007

ANNIVERSAIRES :
23 janvier JEANNE MOREAU (Verseau-Dragon)
24 janvier DANIEL AUTEUIL (Verseau-Boeuf)

Bélier

BÉLIER
Vous vous sentez capable de faire des choses exceptionnelles. Vous vivez un regain d'indépendance. Vous allez vers des situations où vous serez fort moralement.

Taureau

TAUREAU
Ne vous inquiétez pas pour des choses qui n'ont rien à voir avec votre travail. Vous avez à être sérieux et à ne pas vous faire manipuler. Vous êtes apte à mieux savoir vous débrouiller.

Gémeaux

GÉMEAUX
Vous apprenez des choses qui vous obligent à repenser votre manière de vivre. Vous voulez être près de vos enfants. Vous accordez de la valeur à ce que vous ressentez.

Cancer

CANCER
Votre vie affective est dans un tournant important. La planète Vénus vous rend capable de comprendre plusieurs choses sans avoir vraiment à les expliquer.

Lion

LION
Semaine pendant laquelle vous êtes capable d'entrevoir de belles choses pour votre avenir. Vos espoirs sont tenaces. Vous avez besoin d'être heureux.

Vierge

VIERGE
Vous commencez à mieux faire comprendre vos ambitions. Vous allez vers des

situations extraordinaires. Vous apportez beaucoup à ceux que vous aimez.

Balance

BALANCE
Vous êtes dans une période où tout est en grand bouleversement. La planète Mars accentue votre besoin de réussir. Vous êtes fier de vous.

Scorpion

SCORPION
Vous éliminez de votre vie plusieurs situations qui vous ont été nuisibles dans le passé. Vous savez agir en étant juste envers tout le monde. Vous êtes sérieux dans tout ce que vous faites.

Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous ne voulez pas perdre vos énergies dans des choses qui ne sont pas vraiment utiles. Vous vous rapprochez de ceux qui vous aiment. Vous savez élaborer des plans nouveaux pour que tout aille bien.

Capricorne

CAPRICORNE
Vous savez être digne dans toutes les circonstances de votre vie. Vous voyez les choses avec détachement. Vous apprenez beaucoup de tout ce que vous vivez présentement.

Verseau

VERSEAU
Votre vie professionnelle vous apporte de nouvelles préoccupations. La planète Jupiter vous rend capable de comprendre les choses avec subtilité. Cela compte pour vous.

Poissons

POISSONS
Vous faites la part des choses dans tout. Vous avez un grand discernement. Vous ne voulez pas entrer en conflit avec qui que ce soit.